

## Pierre Bellemare ou l'art d'être si populaire



Par Béatrice de Rochebouët

ENCHÈRES - Cette légende des médias, disparue en 2018, collectionnait des objets de la vie domestique sublimés par les artistes.

La collection d'art populaire de Pierre Bellemare est à l'image de son propriétaire, qui aimait être en contact avec son public et raconter sa vie de sa voix grave devenue si familière. Cet homme de radio, producteur, animateur, pionnier du télé-achat, qui fit ses débuts à 19 ans dans l'émission « Le bonheur est pour demain » avant de percer sur RTL, Europe 1, Antenne 2, était à l'écoute de tous. Des stars comme des auditeurs les plus modestes. Il a ainsi accumulé des centaines de témoignages de la vie passée des Français, ces « petites gens », ouvriers, agriculteurs, artisans et bourgeois de campagne qui sont nos racines. C'est sans doute pour cela qu'il s'est passionné pour les objets plus simples sublimés par le talent du savoir-faire de nos artistes des contrées les plus lointaines.

Lassé du monde de la mer et de ses objets de marine qu'il avait vendus en 2000 sous le marteau d'Hervé Poulain, cette figure des médias avait jeté l'ancre dans le Périgord, à Monpazier (sa maison est aussi à vendre chez **Barnes**).

Cet accumulateur qui aimait chiner et raconter ses trouvailles avait fait de sa demeure du pays, avec sa tour et son pigeonnier, une galerie peuplée de pièces usuelles en tout genre ayant traversé les siècles. Elles sont aujourd'hui à vendre, soit 435 lots -plus un ex-voto avec des icônes et des idoles qui ont nourri son travail et son regard d'artiste- mis aux enchères à des estimations attractives, débutant autour de 150 à 200 euros.

### Quenouilles en bois fruitier

« L'argent ne joue qu'un rôle secondaire en matière d'art populaire. En cherchant un peu, on trouve beaucoup de choses à des prix raisonnables. Le véritable secret du collectionneur, c'est sa faculté d'émerveillement », explique l'écrivain Serge Sanchez, qui a rendu un bel hommage à Pierre Bellemare, dans la préface du catalogue de l'étude Ferri qui mènera la vente, les 28 et 29 mai à Drouot.

**« Chaque objet est un instant du passé qui arrive jusqu'à nous, un instant de vie ».**  
Pierre Bellemare

Et celui-ci s'extasiait d'un rien, si l'on en croit ses paroles : « J'imagine ces hommes du passé, à l'instant où ils ont façonné une canne, orné le couvercle d'une boîte, plongé leur nez dans une tabatière ayant appartenu à Hippolyte Binet avec un bonhomme représentant Napoléon, confiait Bellemare. Chaque objet est un instant du passé qui arrive jusqu'à nous, un instant de vie. La majorité a été longtemps négligée, jusqu'à ce que l'industrialisation du XIX<sup>e</sup> siècle, les rende plus rares. »

La collection de Pierre Bellemare est truffée de quenouilles en bois fruitier, de plioirs à dentelles avec de jolis découpages de rosaces, de belles cuillères à écrémer en bois d'essences diverses, de boîtes à sel en forme de poule, de gourde coloquinte, de planches à découper le pain au fronton sculpté, de casse-noisettes à figure humaine, de compas aux formes de jambes de femmes, de tabatières représentant des sabots, de râpes à tabac aux formes les plus variées, de moules à beurre ou à pain d'épices, de boîtes et coffrets en marqueterie de paille polychrome dont l'un d'eux à un couvercle où l'on distingue Guillaume Tell décochant une flèche de son arc. Il y a de quoi avoir le vertige devant une telle accumulation d'objets en bois patinés par le temps. Pierre Bellemare aimait à les caresser chaque jour, comme ce cheval de manège en pin que notre consœur du *Figaro*, Carole Bellemare, mariée à l'un des fils de l'animateur, aimerait bien voir revenir dans ses murs.

**Ferri et Associés, Hôtel Drouot, Paris, ventes les 28 et 29 mai. Expositions les 25 et 27 mai de 11 h à 18 h et les 28 et 29 mai de 11 h à 12 h.**